



HAL
open science

Propositions pour un futur Jardin Archéologique de Saint-Acheul attractif

David Hérisson

► **To cite this version:**

David Hérisson. Propositions pour un futur Jardin Archéologique de Saint-Acheul attractif. Expé-
ri-
menter la préhistoire, Alexandra Maringer, Sep 2019, Amiens, France. hal-02316408

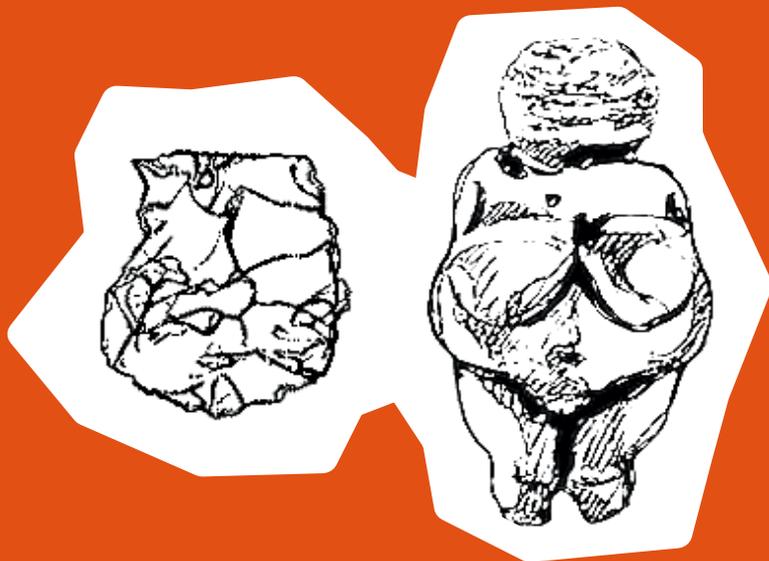
HAL Id: hal-02316408

<https://hal.science/hal-02316408>

Submitted on 11 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



EXPERIMENT PREHISTORY EXPÉRIMENTER LA PRÉHISTOIRE

Une rencontre internationale et interdisciplinaire afin de trouver une nouvelle manière de découvrir et expérimenter la Préhistoire. An international and interdisciplinary workshop to find a new way of experimenting and discovering Prehistory.

ALEXANDRA MARINGER & JÉRÔME TOQ'R - AVEC / WITH :
WALPURGA ANTL (NHM VIENNA) : EMILIE GOVAL (DRAC-SRA) :
DAVID HÉRISSEON (CNRS) : CLÉMENT PARIS (INRAP)
: ISABELLE SEILERN : NATHALIE SÉNÈS : DOMINIQUE ZAY

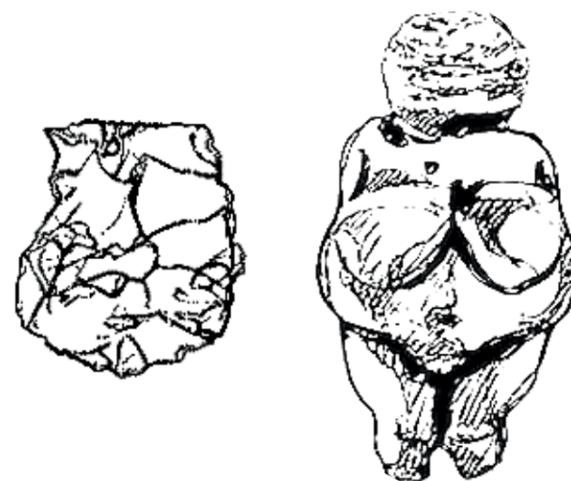
Jardin archéologique de Saint-Acheul, 10 r Raymond Gourdain, Amiens

BILAN DES ACTIONS RÉALISÉES

sept-nov 2019

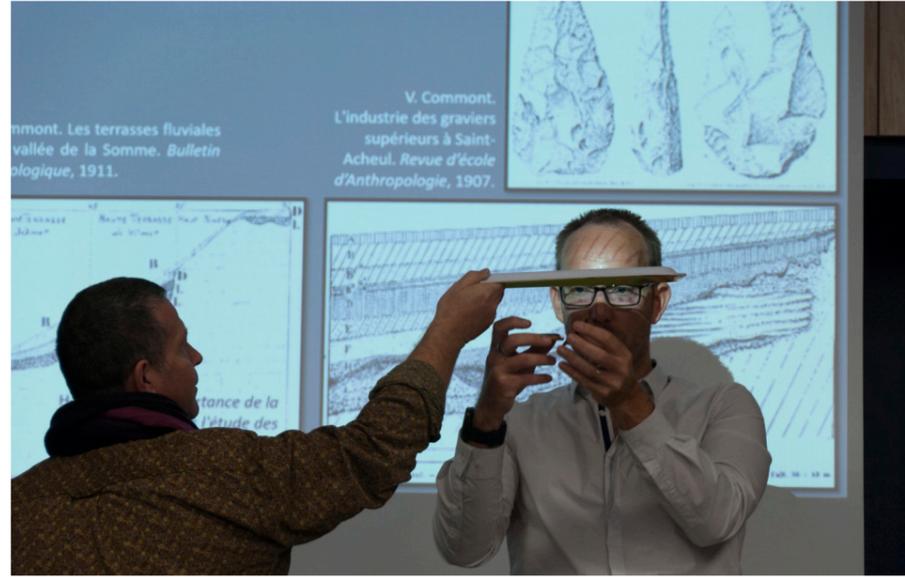
SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	3
ATELIER 01	16
EMILIE GOVAL	18
DAVID HÉRISSE	22
CLÉMENT PARIS	30
WALPURGA ANTL-WEISER	34
ATELIER 02	40
ALEXANDRA MARINGER	43
JÉRÔME TOQ'R	62
NATHALIE SÉNÈS	66
DOMINIQUE ZAY	78
ISABELLE SEILERN	83

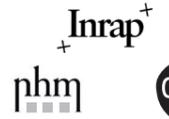


AVANT-PROPOS

l'équipe / le projet / le lieu



forum culturel autrichien^{PAR}



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les 3 institutions qui ont financé ce projet:

- [Région Hauts-de-France](#)
- [Amiens Métropole](#)
- [Forum Culturel Autrichien](#)

les 4 institutions qui l'ont soutenu:

- [CNRS - Centre National de la Recherche Scientifique](#)
- [DRAC - Direction régionale des affaires culturelles, Hauts-de-France](#)
- [INRAP - Institut national de recherches archéologiques préventives](#)
- [NHM - Naturhistorisches Museum Wien](#)

et personnellement Sébastien Auchart, Mario Vielgrader; Emilie Messiaen, Sophie Mille, Delphine Cocuelle, Camille Baïda et Rodolphe Deteve; le Service archéologie préventive d'Amiens Métropole, le Musée de Picardie, Samara, le CCE de Ribemont-sur-Ancre, et notamment toutes celles et tous ceux qui ont activement participé à cette aventure.

Nous avons eu l'honneur de vous rencontrer et d'échanger avec beaucoup d'enthousiasme - Merci !



Dr David HÉRISSEON
Chargé de recherche CNRS
UMR7041 ArScAn
Equipe Anthropologie des Techniques, des Espaces et des
Territoires au Pliocène et au Pléistocène
Maison Archéologie et Ethnologie
21 allée de l'Université
92023 Nanterre Cedex
Mob: 06.32.70.56.40

Suivez mes recherches sur :
[Academia.edu](https://www.academia.edu/)
[Researchgate.net](https://www.researchgate.net/)
[CV HAL](#)
[Twitter](#)
[Blog de l'équipe AnTET](#)

DAVID HÉRISSEON

préhistorien, CNRS

« Propositions pour un futur JASA attractif »
Résumé de ma présentation dans le cadre du workshop
« Expérimenter la Préhistoire » du 24 septembre 2019.

Ma communication a consisté à livrer des propositions sur ce que pourrait être le JASA du point de vue du préhistorien et scientifique que je suis. Cette présentation m'a permis également de répondre aux attentes des organisateurs du workshop visant à replacer le JASA dans son contexte d'origine, à savoir celui d'un site majeur pour la préhistoire qui se devait d'être préservé pour le futur au moment de son classement. Saint-Acheul a été et demeure un lieu emblématique dans l'histoire d'une discipline scientifique née dans la région. Les propositions ici synthétisées ont gardé comme fil conducteur l'idée que le JASA devait se positionner comme un lieu délivrant une offre originale et complémentaire des structures existantes sur la scène muséale régionale et de diffusion des savoirs au grand public, en particulier dans le domaine de l'archéologie.

La présentation s'est déroulée en deux temps. Le premier temps a consisté à montrer l'incroyable potentiel à valoriser et à transmettre au public. Ce potentiel n'est pas du tout ou bien trop peu mis en valeur à l'heure actuelle à l'échelle régionale. Ce « quoi », ce contenu a été au centre des attentions avant de passer dans un second temps au « comment » valoriser ces contenus, en s'appuyant notamment sur des exemples de structures françaises et étrangères ayant réussi leur pari en centrant leur développement sur un rapprochement entre monde scientifique et monde de la valorisation.

Que valoriser au JASA de manière complémentaire aux structures existantes en région ?

Notons tout d'abord que dans la région Hauts-de-France, et nous

1-La recherche en préhistoire

A - La Somme, terre des pionniers de la préhistoire

B - Les Hauts-de-France, terre de la préhistoire d'aujourd'hui, à la pointe de la recherche

2-Les connaissances sur les temps préhistoriques

A - Le temps long

B - Changements climatiques et environnementaux

C - Culture matérielle et mode de vie

pouvons grandement le déplorer, aucun musée n'est pleinement dédié à la préhistoire, alors même que la discipline naquit et vit ses premiers développements tout au long du XIXe siècle prendre racine dans la Somme, majoritairement autour d'Abbeville et d'Amiens. La réponse à la question de ce qui est valorisable au JASA est donc toute trouvée : **la préhistoire (la discipline) et la Préhistoire (la période)**.

Seul le parc de Samara pourrait apparaître présent sur un créneau similaire, ce qui n'en est rien en réalité. En effet, la préhistoire telle que nous la définissons, à savoir les temps antérieurs au Néolithique (pour faire simple), ne représente qu'une partie infime de l'offre de Samara d'un point de vue chronologique. L'offre Samara est plus largement centrée sur les périodes protohistoriques et historiques. De plus, le mode de médiation choisie à Samara est éloigné de celui que je propose ici, à savoir une imbrication et une implication forte des chercheurs régionaux en préhistoire dans les contenus et les activités du JASA.

Deux domaines sont à valoriser et à transmettre au public selon nous : la préhistoire en tant que discipline et la Préhistoire en tant que période chronologique. Ces deux volets peuvent ouvrir une fenêtre sur la préhistoire et offrir un cadre scientifique dans lequel pourra s'épanouir le JASA pendant longtemps et se renouveler sans difficultés.

Volet 1. La recherche en préhistoire

Ce premier volet peut se diviser en deux thèmes, visant pour le premier thème (A) à faire connaître les premiers temps de la préhistoire, et plus particulièrement dans la Somme et pour le second thème (B) à porter à la connaissance du plus grand nombre les travaux et recherches actuelles menés en préhistoire dans la région.

1.A : La Somme, terre des pionniers de la préhistoire

L'histoire passionnante des premiers temps de la préhistoire est largement méconnue du grand public. Ce constat est dommageable à plusieurs titres. Les recherches menées tout au long du XIXe siècle en préhistoire ont largement contribué à forger le socle de connaissances actuelles sur les origines de l'Homme. Elles ont permis de faire tomber la chape religieuse qui a longtemps plombé les avancées sur la connaissance de notre haute antiquité et a ouvert les portes à de nouveaux savoirs fondateurs des sciences actuelles au même titre que les travaux de Wallace et de Darwin. Il est d'autant plus dommageable que cette histoire ne soit valorisée à l'heure actuelle alors qu'elle s'est déroulée sur nos terres samariennes et que des grandes figures reconnues internationalement par la communauté scientifique en ont été les acteurs.

Citons dans les tous premiers pionniers, deux figures locales Laurent Traullé (1758-1829) et Casimir Picard (1806-1841) qui signalèrent les premières découvertes de silex taillés dans la vallée de la Somme dès la toute fin XVIIIe siècle¹ puis début XIXe siècle².

1 Laurent Traullé, « Le citoyen Traullé l'aîné au citoyen Millin, Conservateur du Muséum des Antiques à la Bibliothèque nationale à Paris, sur la vallée de la Somme », Magasin encyclopédique ou Journal des Sciences, 2e année, T. 5, n° 17, 1797, pp 4-46.

2 Casimir Picard, « Notice sur quelques instruments celtiques », Mémoires de la Société d'Émulation d'Abbeville, T. 3, 1836-1837, pp. 221-271.



Intrigué par ces découvertes ponctuelles et trainant dans les carrières s'ouvrant en nombre à Abbeville dès le début du XIXe siècle, un certain Jacques Boucher Crève-cœur de Perthes (1788-1868) chercha à donner vie à ces cailloux en tentant d'en dévoiler la nature. Il acte par son célèbre livre «*Antiquités celtiques et antédiluviennes : mémoire sur l'industrie primitive et les arts à leur origine*»³, que ces pierres ont été façonnées par des hommes et cela

bien antérieurement à l'âge supposé du diluvium biblique. Il fondera involontairement et rétrospectivement une nouvelle discipline qui sera reconnue plus tard sous le terme de préhistoire.

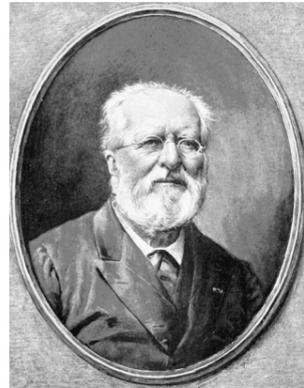
Après les querelles de reconnaissance d'un homme antédiluvien, qui, avec les travaux de C. Darwin, n'est plus le fruit d'une création divine ex-nihilo mais bien d'une évolution naturelle, les travaux pionniers trouvent confirmation dans les premières véritables fouilles préhistoriques. Les premières descriptions stratigraphiques des alluvions de la moyenne terrasse d'Amiens et de Saint-Acheul voient le jour sous la plume de Marcel-Jérôme Rigollot (1786-1854) et de Charles-Joseph Buteux (1794-1876)⁴.

En 1872, Gabriel de Mortillet (1821-1898) propose une classification des diverses périodes de l'Age de la pierre dans un article qui fera date⁵. Il choisit le gisement de Saint-Acheul comme site éponyme

³ Jacques Boucher de Perthes, *Antiquités celtiques et antédiluviennes : mémoire sur l'industrie primitive et les arts à leur origine*. Paris : Treuttel et Wurtz, 1847, 1857, 1864 (3 volumes).

⁴ Charles-Joseph Buteux, « Esquisse géologique du département de la Somme », *Mémoires de l'Académie d'Amiens*, vol. 5, 1843.

⁵ Gabriel de Mortillet, « Classification des diverses périodes de l'Age de la pierre », 1872, in: *Congrès d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques*. Compte rendu de la 6e session, Bruxelles, C. Muquardt, Bruxelles 1873, pp.



pour dénommer la plus ancienne culture matérielle connue alors. Il fonde ainsi l'Acheuléen, terme emblématique de la préhistoire, internationalement connu dans le monde scientifique et encore usité par tous les spécialistes mondiaux travaillant sur ces périodes. Saint-Acheul, par cet acte fondateur, est devenu et demeure le lieu emblématique d'une des plus anciennes cultures matérielles connues au monde, caractérisée par une pièce iconique, le biface⁶.



A la charnière entre le XIXe et le XXe siècle, un autre personnage, peut-être à considérer comme le dernier des pionniers abattit un travail colossal dans la région, Victor Commont (1866-1918). Il mena des études et des réflexions novatrices mêlant géologie et étude des industries lithiques. Ses relevés minutieux et ses descriptions précises font encore date. Ils sont dans un certain nombre de cas la seule mémoire qu'il nous restera de certains gisements ou dépôts sédimentaires à jamais détruits après leur exploitation en carrière ou par

les aménagements urbains. Il mena, entre autres, une étude du gisement de Saint-Acheul qu'il publia en 1907⁷ et qui reste l'une des plus complètes et abouties sur le site.

432-459.

⁶ Un biface est un outil de pierre taillée réalisé par façonnage d'un bloc de matière première, en détachant des éclats sur ses deux faces.

⁷ Victor Commont, « L'industrie des graviers supérieurs à Saint-Acheul ». *Revue d'école d'Anthropologie*, 1907.

Ces travaux pionniers menés par des grands noms de la préhistoire ont forgé une identité forte à cette région qui demeurera à jamais comme le lieu de naissance de la préhistoire dans tous les esprits de la communauté scientifique mondiale. La prise de conscience vers le grand public est un pas nécessaire par respect pour les travaux de pointe de ces grandes figures scientifiques du XIXe siècle, et pour faire comprendre au grand public sur quelles preuves et quels faits scientifiques le cadre de connaissance aujourd'hui accepté par le plus grand nombre a été forgé. Porter cette parole est plus que jamais utile au moment où beaucoup de fondamentaux scientifiques sont remis en cause et le JASA par son ancrage historique apparaît comme un lieu phare pour délivrer ce discours.

L'histoire ne se termine pas aux pionniers de la préhistoire dans la région, ils ont en effet été les dignes précurseurs d'une longue lignée de préhistoriens en Hauts-de-France qui ont mené et mènent toujours aujourd'hui des recherches à la pointe et de renommée internationale.

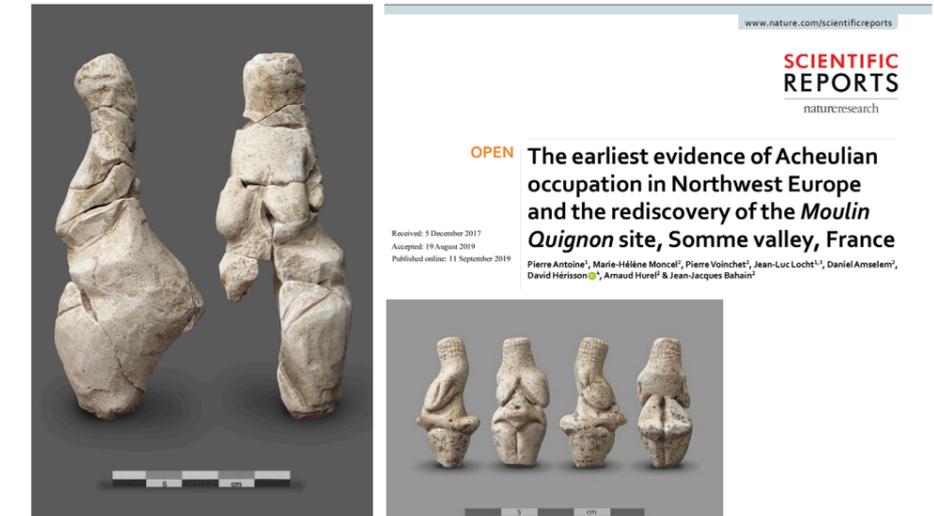
1.B : Les Hauts-de-France, terre de la préhistoire d'aujourd'hui, à la pointe de la recherche internationale

Les Hauts-de-France demeurent une terre de préhistoire et de préhistoriens. Ces trente dernières années ont livré l'illustration que la région recelait un patrimoine préhistorique de premier ordre. C'est dans le domaine de l'archéologie préventive tout d'abord que les avancées furent les plus impressionnantes. Plus de 2 000 sondages ont été effectués en trente ans sur la région pour trouver des gisements préhistoriques dans le cadre de travaux d'aménagement du territoire. Il s'en est suivi une trentaine de fouilles ayant livré près d'un centaine d'occupations humaines, s'échelonnant de 550 000 à 25 000 ans. Ces découvertes ont entraîné un renouvellement considérable des connaissances et font des Hauts-de-France une région référence pour la compréhension des sociétés préhistoriques.

Le cadre chronologique construit grâce à ces recherches est désormais celui le plus abouti et précis pour le Paléolithique inférieur et moyen. Cette haute résolution permet de mener des réflexions inédites et qui font de ces recherches publiées à l'international des références et des modèles connus de la communauté scientifique.

A cette archéologie préventive riche s'ajoutent des recherches programmées qui sont menées par un ensemble de préhistoriens et géologues/géomorphologues régionaux appartenant à différentes institutions (Centre National de la Recherche Scientifique, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, Service Régional de l'Archéologie). Ces recherches visent à cibler des problématiques porteuses ou par exemple des périodes méconnues et à les documenter ou/et les aborder sous un angle nouveau, par de nouvelles fouilles choisies... Ces recherches complémentaires à celles menées en archéologie préventive livrent régulièrement des résultats majeurs et mémorables.

Citons simplement deux exemples très récents de découvertes



préhistoriques majeures réalisées dans les Hauts-de-France. Le premier est celui de la fouille de Moulin-Quignon qui a livré les plus anciens témoignages connus à ce jour de bifaces pour l'Europe du Nord, remontant à 650 000 ans, et qui a fait l'objet d'une publication dans la revue Nature⁸.

Le second exemple est celui du gisement d'Amiens-Renancourt qui a livré une occupation du Gravettien de 27 000 ans et notamment de remarquables et nombreuses vénus sculptées dans de la craie (cf présentation de C. Paris).

Une dynamique nouvelle et fédératrice est née en 2018 avec la création d'un Projet Collectif de Recherche « Palé-Hauts », porté par E. Goval et regroupant toutes les forces vives et actives de la région en préhistoire. Ainsi, bien qu'aucun centre de recherche du CNRS dédié à la préhistoire ne soit physiquement implanté sur le territoire, les chercheurs régionaux ont retrouvé un cadre d'échange et de partage laissant présager de nombreuses et fructueuses découvertes.

Ces recherches et découvertes n'ont de sens que si elles sont transmises et valorisées auprès du grand public. Or, à ce jour aucun lieu n'est dédié à valoriser l'incroyable richesse matérielle mais aussi intellectuelle que s'efforcent à mettre au jour et en lumière les préhistoriens. C'est à la fois aberrant et navrant de voir l'argent et l'énergie injectés dans la recherche préhistorique depuis des décennies et ne pas avoir d'outil pour diffuser au public ces connaissances. Le JASA doit être le lieu de cette transmission directe des connaissances, rapprochant les scientifiques des publics. Il doit être l'écrin qu'attendent les préhistoriens mais également les citoyens pour échanger, transmettre et partager ce que nous a peut-être livré de plus précieux ce territoire depuis près de deux siècles, une identité, un ancrage dans une longue histoire et une reconnaissance scientifique internationale.

8 <https://www-nature-com.inshs.bib.cnrs.fr>

Volet 2 : Les connaissances sur les temps préhistoriques

2.A : Le temps long

S'il est bien une notion qu'il est ardu de transmettre, c'est celle du temps long, de l'incroyable épaisseur du temps. Dans un monde livré au désir d'immédiateté permanent, il est crucial d'arriver à faire prendre conscience de la place que nous occupons sur l'échelle des temps humains et géologiques.

Ce thème a pour but de réfléchir à la notion de temps, long et court. Il vise à replacer notre époque et son importance ou insignifiance dans une longue histoire, celle de l'humanité mais également celle de la terre. Il est l'occasion pour présenter les méthodes qui sont à ce jour à la disposition des scientifiques pour véritablement mesurer le temps. Ces méthodes pour la plupart radionumériques sont presque toutes basées sur un principe simple et facilement accessible au public. Les enfants comme les adultes pourront ainsi mieux comprendre comment les scientifiques mesurent le temps. Ils pourront comprendre comment la frise chronologique classique vue en classe ou partout ailleurs a été construite. Les chiffres sur la frise ont un sens, représente une durée qu'il convient d'explicitier. Si 10 années peuvent nous parler, ce n'est pas le cas de 10 millions d'années ou 1 milliards d'années. L'enjeu est donc in fine de transformer le public du JASA en voyageur dans le temps éclairé avec des repères, et non pas le laisser perdu sans repère.

2.B : Changements climatiques et environnementaux

Il n'y a pas de thème touchant à la préhistoire plus en écho avec l'actualité que celui des changements climatiques et environnementaux. En effet, si le journal télévisé fait office de miroir des préoccupations actuelles, le réchauffement climatique est au cœur du top 10 des sujets. Malheureusement, peu d'opportunité est laissé dans cet espace télévisuel à une prise de recul temporel et à regarder le phénomène

de réchauffement actuel à la lumière des connaissances scientifiques acquises sur le temps long. Il faut donner un espace pour battre les idées reçues.

Est-ce une situation inédite que nous vivons aujourd'hui ? L'homme est-il la seule cause du réchauffement climatique ? Voilà bien deux questions auxquelles les données scientifiques peuvent apporter des réponses aux citoyens petits comme grands. Les données doivent être présentées au public pour montrer comment les scientifiques et pour partie les préhistoriens reconstituent les climats du passé, quelles ont été les évolutions du climat, comment se passent concrètement ces évolutions en terme de changements environnementaux et comment les hommes préhistoriques y ont fait face.

C'est un dialogue enrichissant qui doit être mené dans ce thème visant à mieux appréhender la période actuelle mais aussi les périodes de la préhistoire et l'impact que les changements climatiques ont eu sur les sociétés humaines et l'environnement (faune et flore). La coupe de Saint-Acheul est le théâtre à ciel ouvert de ces évolutions, véritable témoin de l'escalier à remonter le temps que représente la Somme (avec une marche creusée à chaque cycle climatique, tous les 100 000 ans), mais également tableau des changements environnementaux avec différentes couches de dépôts sédimentaires caractéristiques d'environnements différents.

2.C : Cultures matérielles et modes de vie durant la préhistoire

Le dernier thème qui peut trouver toute sa place dans le JASA est celui des cultures matérielles et des modes de vie des hommes préhistoriques. Ce thème vise à découvrir plusieurs univers matériels et modes de vie passés, appartenant au monde des chasseurs-cueilleurs. L'idée est de faire une plongée dans le quotidien des Acheuléens, Moustériens et Gravettiens ayant parcouru notre territoire, il y a 400 000 ans, 130 000 ans et 27 000 ans :

Où vivaient-ils ? Quels outils utilisaient-ils ? Que mangeaient-ils ? Comment chassaient-ils ?

Toutes ces questions et bien d'autres sont au cœur des préoccupations des préhistoriens et souvent des publics curieux de Préhistoire. Notre appréhension et vision des hommes de la Préhistoire a considérablement évolué en tant que spécialiste depuis le XIXe siècle. Or, côté grand public, près de cinquante années d'acquis scientifiques restent non assimilés. L'homme préhistorique demeure encore et trop souvent synonyme de brute épaisse, vivant dans une grotte, aux capacités plus simiesques qu'humaines. Le défi est de faire découvrir que l'homme préhistorique n'est pas un mais plusieurs et pluriels. Il faut faire découvrir ces autres humanités, à la fois éloignées et proches de nous, pour délivrer une image constamment mise à jour, au plus des dernières connaissances sur ces hommes et sociétés préhistoriques.

Comment valoriser au JASA ?

Je ne m'étendrai pas sur cette question qui était plutôt au centre des attentions de la dernière rencontre et qui est retranscrite ici par les artistes. Je profite néanmoins de l'occasion pour résumer les idées évoquées lors de mon intervention.

Pour le volet 1 :

- le thème A « La Somme, terre des pionniers de la préhistoire » peut faire aisément l'objet d'une exposition permanente disponible au montage et démontage par panneaux amovibles, comme proposé par A. Maringer.
- le thème B « Les Hauts-de-France, terre de la préhistoire d'aujourd'hui, à la pointe de la recherche internationale » peut faire l'objet de conférences par les préhistoriens, d'expositions temporaires au fil des découvertes régionales, couplant panneaux, pièces archéologiques (vrais ou fac-similés), des reportages vidéo sur les fouilles...

Pour le volet 2 :

L'idée générale est de faire vivre une expérience immersive, en jouant le rôle des scientifiques et préhistoriens pour les thèmes A et B et en se plongeant dans la peau des préhistoriques pour le thème C.

- les thèmes A et B « le temps long » et « changements climatiques et environnementaux » peuvent être vécus par le visiteur comme une enquête mettant la casquette du chercheur. L'idée est de proposer des parcours et activités invitant à découvrir par soi-même et à la manière des chercheurs des notions et connaissances fondamentales. Ces différents parcours d'enquête pourraient être thématiques, adaptés à différents âges et se tenir à l'intérieur ou/et dans le parc, en fonction des conditions météorologiques.
- le thème C « Cultures matérielles et modes de vie durant la préhistoire » peut faire l'objet d'une expérience immersive dans la peau de trois hommes préhistoriques, à trois moments de la préhistoire, sur trois sites régionaux phare et dans trois environnements différents :



> l'expérience Acheuléenne, vis ma vie d'Homo Heidelbergensis à Saint-Acheul, il y a 400 000 ans, au début Glaciaire.

> l'expérience Moustérienne, vis ma vie de Néandertalien à Caours, il y a 130 000 ans, en période tempérée.

> l'expérience Gravettienne, vis ma vie d'Homo Sapiens à Renancourt, il y a 27 000 ans, en période Glaciaire.

Le parc pourrait accueillir notamment trois espaces séparés accueillant chacun l'expérience d'une période à vivre, avec une reconstitution autant que possible paysagère correspondante à la période (faune et flore).

Quelques pistes pour l'attractivité et rapporter du public au JASA, idées en vrac :

- jumelage avec d'autres structures de site préhistorique français, i.e. Aurignac, Tautavel, Les Eyzies...
- mettre un parcours de santé type « paleofitness » pour accueillir les joggeurs et sportifs du coin
- organiser un paléotrail passant par les sites préhistoriques d'Amiens comme le JASA et Cagny-la-Garenne
- réserver un espace de jardin collectif partagé pour accueillir les jardiniers du quartier de type permaculture
- délocaliser une partie du festival du film archéologique pour des projections sur site, voir sur coupe !
- créer des soirées à thème avec repas-conférence-concert
- créer un espace de jeux dédié aux enfants autour du thème de la préhistoire, pourquoi pas s'inspirer d'aménagements en bois issus du parc comme au Mont-de-l'Enclus en Belgique
- jeux-enquête de geocaching
- faire venir l'ensemble des classes de la maternelle au primaire de la métropole au JASA
- créer des liens forts avec le lycée de l'Acheuléen, comme créer un lieu d'exposition des travaux des élèves dans le parc, impliquer dans le futur projet d'aménagement des enseignants et apprentis
- ...

Ma vision du futur JAPSA, Jardin Préhistorique de Saint-Acheul, ou plaidoyer pour un jardin public avec centre de médiation et de recherche dédié à la préhistoire

La préhistoire est une science née au XIXe siècle des travaux pionniers réalisés en terres samariennes. Cette glorieuse histoire scientifique se prolonge de nos jours avec des (re)découvertes comme Moulin Quignon ou Renancourt. Cette excellence scientifique et ces découvertes connues et reconnues internationalement dans la communauté scientifique n'ont pas été valorisées à leur hauteur auprès du grand public régional.

L'atout que représente cette étiquette de « vallée, berceau de la préhistoire » est à ce jour inusité sur le plan touristique, que ce soit à l'échelle locale, régionale ou internationale. Mis à part le parc de Samara, traitant marginalement désormais de préhistoire, aucune structure muséale ou de valorisation n'existe en Hauts-de-France pour valoriser et diffuser les découvertes et connaissances acquises sur le territoire. Ainsi, à ce jour, aucun haut-lieu de préhistoire identifié comme tel n'existe en Hauts-de-France, en tant que structure accueillant du grand public autour du thème de la Préhistoire.

Pourtant, la préhistoire est vendeuse sur le plan touristique si on se donne un minimum la peine de comprendre qu'il s'agit d'un atout et de la mettre en avant. Les exemples du Sud-Ouest de la France comme la Dordogne ne sont que les meilleurs témoins des retombées immenses que peut avoir une telle mise en lumière de la Préhistoire en France. A l'étranger, des choix similaires forts de valorisation de la Préhistoire ont été faits par exemple avec le CENIEH à Burgos en Espagne⁹, ou le Paläon à Schöningen en Allemagne¹⁰ et les retombées ont été plus qu'au rendez-vous.

9 <https://www.cenieh.es/en>

10 <https://www.palaeon.de>

Force est de constater que la naissance et la destinée actuelle du JASA n'est pas à la hauteur du prestige international du lieu. Il est grand temps de se saisir de la Préhistoire et des découvertes préhistoriques régionales et de les ancrer dans l'identité locale, régionale et internationale.

La Somme et les Hauts-de-France sont une terre de préhistoire, de préhistoriens et LE berceau de la préhistoire. Ce glorieux étendard doit être hissé haut et seule la création d'un centre dédié à la Préhistoire peut relever le défi d'une valorisation à la hauteur. Le JASA, site emblématique de la Préhistoire et de l'histoire de la préhistoire, est le lieu idéal pour accueillir un tel projet.

Comme nous le montrent les exemples de succès français et étrangers, seule la création d'un centre à double casquette scientifique (centre de recherche) et de valorisation (centre de médiation) permet sur le moyen et long terme de faire perdurer le succès et le renouvellement permanent que demande ce genre de structure. C'est ce type de projet que je souhaite et que les penseurs du JASA avaient imaginé à l'origine.

Ainsi, le JASA sera un centre accueillant les chercheurs préhistoriens locaux pour mener à bien leurs recherches. Les découvertes pourront être valorisées auprès des scolaires, du grand public et des touristes en ce même lieu, dans des salles de médiation. Le parc réaménagé et la célèbre coupe seront au cœur du dispositif de médiation, permettant de vivre une expérience vivante de la Préhistoire. Enfin, il faut que le futur aménagement du parc en fasse définitivement un jardin public, ouvert à tous, accueillant les enfants joueurs du quartier comme le touriste avide de connaissances préhistoriques.

Nous nous devons de valoriser la Préhistoire en Hauts-de-France et de promouvoir la prestigieuse identité préhistorique de la région et, le JASA doit en devenir le site porte-drapeau. J'espère sincèrement que les ambitions de cet atelier collectif se concrétiseront et signeront l'acte de (re)naissance du JASA.

NOTE IMPORTANTE

Ceci est un document de travail.
La responsabilité des contenus incombe aux auteur-e-s, tous les droits leurs sont réservés.

Toute réimpression, copie, édition, réédition ou publication sous n'importe quelle forme, extraits y compris, sans la permission des auteur-e-s, sont formellement interdits.

Le document n'est pas destiné à la vente.

contacts :

Alexandra Maringer - www.maringorama.com

Jérôme Toq'R - www.jerometoq-r.com

